



50 / 50

JANIS JOPLIN et JIMI HENDRIX

vus par Claude Barthélémy, Fabien Cali,
Justina Repečkaitė et Carol Robinson

Création 2022

Ensemble vocal Sequenza 9.3

8 voix mixtes a cappella
direction : Catherine Simonpietri

TrioPolycordes

Florentino Calvo, mandoline
Jean-Marc Zvellenreuther, guitare
Sandrine Chatron, harpe

Interludes : bandes sonores composées

D'extraits d'*Hymne* de **Lydie Salvayre**, une biographie de Jimi Hendrix
D'extraits de *Janis Joplin, voix noire sur fond blanc* de **Véronique Bergen**
D'extraits sonores des années 70

Création lumières : en cours

TRIO
POLYCORDES

sequenza 9.3
Catherine Simonpietri

WOODSTOCK, 1969...

Tous les refus d'une jeunesse que l'avidité, la brutalité et le prosaïsme de la société d'alors révélaient jusqu'à la nausée, le souvenir d'une époque qui croyait que « **le pouvoir des fleurs désarmerait les mains les plus militaires** ».

Il y a **50** ans disparaissaient, à l'âge de 27 ans, deux **légendes** : **Janis Joplin** et **Jimi Hendrix**.

Icônes d'une **éternelle jeunesse**, éprise de **rêve** et de **liberté**, icônes d'une **révolution** et de ses **désillusions**...

AUJOURD'HUI...

A travers le prisme de Janis Joplin et Jimi Hendrix ce projet 50 / 50 veut croire – en ces temps difficiles que nous traversons aujourd'hui – à la **non-violence**, à l'**égalité des sexes**, au pouvoir de la **musique sans frontière de styles**, au **refus de l'inégalité** et de la **haine raciale**.

Il porte l'espoir de trouver enfin les conditions de l'accès à une vraie **citoyenneté**, basée sur des **droits** et des **devoirs** au nom d'une **solidarité universelle partagée**, comme au temps de Woodstock et du Flower Power.

Il rêve **d'égalité**, de **paix**, de **justice** et de **liberté** et regarde cette époque si loin si proche en laissant des compositeurs/trices ainsi que deux écrivaines nous la raconter et la **confronter** à la **réalité d'aujourd'hui**.

Avec un **concert mis en espace et en lumières**, l'ensemble vocal **Sequenza 9.3** et le **TrioPolycordes** (guitare, harpe, mandoline), associent **voix lyriques**, **cordes pincées**, **voix off** et **extraits sonores** des années 70, pour cet **hommage paritaire inédit**.

Jimi Hendrix et Janis Joplin évoqués par :

4 VOIX DE FEMMES & 4 VOIX D'HOMMES

1 TRIO DE CORDES PINCÉES

2 COMPOSITRICES & 2 COMPOSITEURS

Justina Repeckaite et Carol Robinson

Claude Barthélémy, Fabien Cali

2 ÉCRIVAINES

Aux confins de l'**histoire**, de la **musique** et de la **littérature**, **deux générations** différentes croisent aujourd'hui leurs **visions**, entre souvenirs et représentations, de ces musiciens icônes d'une génération et de cette époque qui rêvait de **révolution** et de **fraternité universelle**.

LES PORTEURS DU PROJET

Le **TrioPolycordes** réunit trois instrumentistes, **Florentino Calvo**, **Jean-Marc Zvellenreuther**, et **Sandrine Chatron**, qui défendent la musique contemporaine avec passion depuis plus de 20 ans. Ce choix artistique et éthique s'incarne dans la constitution d'un trio de cordes pincées, reconnu pour la finesse de ses interprétations.

L'ensemble vocal **Sequenza 9.3** s'engage aussi depuis 20 ans pour l'art vocal et la création d'aujourd'hui sous la direction de **Catherine Simonpietri**. Il est reconnu pour sa qualité artistique, son engagement et sa curiosité à travailler à la rencontre d'autres univers artistiques et dans des formes plus atypiques qui questionnent les esthétiques et les disciplines.

NOTES D'INTENTION des compositeurs et écrivaines

Carol Robinson / Quelque part entre un timbre et un cri, un riff et une plainte, Janis et Jimi sont entrés en nous pour toujours, inébranlables. C'était une époque, les années 70, où tout semblait possible, et puis arrive la vérité acérée de Jimi et Janis, eux qui osaient tester des limites, qu'on laissait tout tenter à notre place, fascinés. J'étais jeune, trop jeune, dans ce monde bien propre de l'American Dream pour avoir la moindre idée d'où pouvait sortir une émotion pareille, mais Janis et Jimi, avec leurs sons inconnus, incongrus, incompris et intrigants, me laissaient entrevoir un monde plus trouble, plus dangereux...

Et maintenant, cinq décennies plus tard, est-ce que les épreuves de 2020 vont nous permettre de retrouver cette urgence sans artifice, sans façade, ce fond essentiel ? Je crois que oui. C'est inévitable. Le projet 50/50 avec les voix audacieuses et les cordes pincées incisives serait pour moi, non seulement un hommage à deux immenses créateurs, mais aussi une transposition de leur expression dans notre présent. J'imagine une pièce qui puise son inspiration dans la voix inlassablement rauque et suppliante de Joplin, et une des performances emblématiques de Hendrix. Intitulée *Can You See*, cette pièce intégrera des phrases en français et en anglais tirées de l'hymne national américain, le fameux *Star Spangled Banner* (*La Bannière étoilée*), immortalisé par Hendrix à Woodstock. Cet éloge à la guerre, à la conquête, à l'existence de ce pays dite *land of the free*, en dit large sur le rêve américain devenu aujourd'hui un peu altéré. Les cordes pincées vacilleront d'un état fusionnel à des éclats scintillants, pendant que les différentes tessitures vocales émergeront et se confronteront dans une complainte déconcertante. **Entre la brillance du timbre instrumental, et le côté expérimental des voix, j'espère ne pas copier ces musiques des années 70 qui nous hantent, mais créer une résonance actuelle qui donnera des frissons.**

Fabien Cali / "Jusqu'à l'adolescence, j'ai été ce que Nadia Boulanger appelait un "dormeur". **Une passion pour la guitare électrique, le blues, le rock ou encore le metal m'a sorti de manière très inattendue de cette torpeur et m'a finalement mené jusque ma vie artistique d'aujourd'hui.** Après le fourmillement intellectuel des études, le recul et l'expérience me ramènent vers ces musiques et ces artistes qui m'ont portés depuis le début pour intégrer leurs influences dans mon travail de compositeur. Et **parmi ces artistes il y a bien sûr Janis Joplin et Jimi Hendrix. Au-delà de la richesse du répertoire qu'ils ont su créer, ce qui me touche de manière sensible c'est avant tout leur rapport au son, au phrasé, le spontané, le jeu, l'imprévu mais surtout l'énergie brute, sans détour.** Tout cela est au cœur de ma démarche et j'espère pouvoir aller encore plus loin au contact des artistes présents dans ce projet. Autour de textes méticuleusement choisis, la palette de sonorités offerte par Sequenza 9.3 et le TrioPolycordes est telle que les possibilités semblent difficilement épuisables. Les aspérités et le piquant des cordes pincées sont à mon sens parfaitement complémentaires à la souplesse et la densité de l'ensemble vocal. **Plus qu'un hommage il s'agira pour moi de créer un moment de musique personnel, puissant et dans lequel les ombres de nos deux icônes navigueront librement.**"

Claude Barthélemy / Janis, Jimi, Jimi, Janis... ces deux figures sont devenues de telles icônes que l'on a tendance à oublier qu'elles sont d'abord de grands professionnels, ce qui n'est que la moindre des choses, mais surtout d'immenses **arpenteurs du Blues, genre fondateur dont toutes les musiques dites populaires d'aujourd'hui en occident** sont issues, à commencer par le Jazz, et le Rock. Je voudrais souligner aussi leur intelligence, remarquable dans les paroles d'Hendrix, pas vieilles ni datées aujourd'hui, et dans le choix avisé de ses accompagnateurs par Joplin, ses enregistrements témoignant d'une perfection de l'interprétation pas si fréquente parmi les disques de cette époque, c'est selon moi un signe marquant, savoir s'entourer est un talent indispensable. Pour ma pièce *Tombées du ciel* il sera donc d'abord question de Blues, c'est-à-dire d'une *manière* plus qu'un style, faite de turbulence, d'humeurs multicolores, d'humour, d'émotions contrastées. **Il me semble que si le but de l'instrumentiste est d'aller au plus près de la voix, celui du/de la vocaliste est de faire de sa voix un instrument.** Partant de là, l'idée m'est venue de confier au chant les évocations de la guitare d'Hendrix. Pour Janis, loin de l'idée de faire singer ses érailllements aux limites de la cassure, m'intéresse la subtilité de l'interprétation, ses vibrati de fin de phrase, retenus dans la gorge m'émouvant au plus haut point. On profitera des possibilités cristallines du TrioPolycordes pour rappeler le timbre des arrangements de bien des groupes de cette époque, de l'*Electric Ladyland* d'Hendrix au *2000 light years from Home* des Rolling Stones. **Je propose un voyage en forme de variations extrapolées loin de leur bases partant du fameux Mercedes Benz de Joplin a cappella pour arriver au très jazzy Up from the skies d'Hendrix,** ce dernier en une forme évoquant les Double-Six de Mimi Perrin.

Justina Repečkaitė / Pour moi en tant que compositrice, le départ pour nouvelle composition est toujours l'instrumentation. **Le mariage sonore entre les voix de Sequenza 9.3 et le trio de cordes pincées du TrioPolycordes est déjà une source d'inspiration considérable, évoquant des idées tangibles.** Étant née quelques décennies après la disparition des musiciens qui inspirent le projet, **je vais les approcher par les récits passionnés des auteures Véronique Bergen et Lydie Salvayre.**

"Un cri qui déchira l'espace, un cri aux accents inconnus, un cri qui était comme une incantation aboyée dans un monde infernal, comme un sanglot terrible." Lydie Salvayre / "Ses envolées de soprano sont intactes, mais pour le moment, elle cherche une beauté vocale ravagée, étirée en largeur, traversée de séismes, elle pousse le cri, le hurlement au rang d'art de vivre." Veronique Bergen

Lydie Salvayre

Je voulais revenir sur ce moment de musique inoubliable, ce moment où, Jimi Hendrix, à Woodstock, le 18 août 1969, joua un hymne américain d'une puissance inégalée.

Parce qu'il avait du sang noir et du sang cherokee mélangés de sang blanc et qu'il était donc à lui seul toute l'Amérique, parce que la guerre au Vietnam soulevait en lui un violent mouvement de refus que toute une jeunesse partageait, parce que sa guitare était sa lady électrique, sa passion, sa maison, sa faim, sa force et qu'il en jouait avec génie, Jimi Hendrix fit de cet hymne américain, jusque là si blanc, si propre et si sage, un véritable événement. Je me réjouis de le voir célébré 50 ans après...

Véronique Bergen

50 ans près la mort de Janis Joplin, de Jimi Hendrix, près d'un demi-siècle après la fin du Flower Power, l'énergie et la liberté de « Pearl » et du guitariste vaudou sont intactes.

50/50 ne carbure pas à la nostalgie. Le projet qui réunit l'ensemble vocal Sequenza 9.3, le TrioPolycordes, Lydie Salvayre et moi-même se situe au plus loin de la commémoration, d'un geste rétro. Il embrasse la contemporanéité de Jimi Hendrix, de Janis Joplin, interroge l'actualité, la puissance subversive du Flower power par-delà sa mort.

Par là, dans l'alliance de la musique et du verbe, 50/50 ouvre le présent et l'avenir, met en récit les possibles hérités de l'esprit libre des Sixties.

BIOGRAPHIES de :



générations
compositrices
compositeurs
écrivaines
ensembles

CAROL ROBINSON, compositrice



Dire que Carol Robinson est une compositrice et clarinettiste franco-américaine, est bien réducteur pour embrasser l'éclectisme de son parcours et de ses passions. En fait, elle semble s'intéresser à tout ce qui touche au son. Formée comme musicienne classique, après son diplôme du Conservatoire d'Oberlin aux États Unis, elle vient en France pour étudier la musique contemporaine grâce à une bourse H. H. Wooley. Aussi à son aise dans le répertoire qu'avec la création expérimentale, elle se produit dans les grandes salles et festivals internationaux (Festival d'Automne, MaerzMuzik, Archipel, RomaEuropa, Wien Modern, CTM Berlin, Geometry of Now, Crossing the Line, Huddersfield...), et joue avec des musiciens de divers horizons. Férée de l'improvisation, elle collabore régulièrement avec des chorégraphes, des vidéastes, des photographes et des plasticiens de toute sorte.

Auteure d'une cinquantaine d'œuvres, elle a commencé à composer en écrivant ses propres spectacles de théâtre musical qui ont été montés en France, en Allemagne et en Suisse. Dernièrement, elle écrit *Mr Barbe bleue* (Commande d'État), un opéra de poche destiné à un ensemble baroque. Fascinée par les possibilités qu'offre la musique électronique, notamment le traitement en temps réel, Carol Robinson a conçu de nombreuses pièces en la mariant avec des sons acoustiques. Son approfondissement de l'utilisation des processus aléatoires est une de ses singularités. Trois de ces œuvres (*Nacarat* pour guitare électrique, *Black on Green* pour contrebasse et *Les si doux redoux* pour cor de basset) sortiront prochainement chez MODE RECORDS à New York.

Sa discographie récente reflète l'ampleur de son travail. En plus de ses propres compositions comme *Billows*, ou *Laima* pour clarinettes et électronique en temps réel ou bien le mixe aléatoire *Cross-Currents* composé avec Cathy Milliken, il y a également des monographies de grands compositeurs contemporains (Giacinto Scelsi, Luigi Nono, Morton Feldman, Luciano Berio, Éliane Radigue, Phill Niblock), ainsi que de la musique classique, du jazz et du rock alternatif.

www.carolrobinson.net

CLAUDE BARTHELEMY, compositeur



« On dit de lui qu'il est le Jimi Hendrix du jazz. Il évolue loin des sentiers battus, là où le jazz rencontre d'autres genres comme la chanson ou la world. » Les années 70, Jimi Hendrix et Janis Joplin ont fait partie des musiques fondatrices qui l'ont accompagné au moment de sa découverte de la musique.

Né en 1956, Claude Barthélemy a reçu, comme cadeau d'anniversaire pour ses 33 ans, la direction de l'ONJ. Une consécration pour cet enfant de la banlieue – la vraie, celle de l'est parisien – qui, à 14 ans, jouait du rock du côté de Champigny avec ses copains. « Ma période garage ! »,

se souvient-il avec émotion, « celle où l'on collait des boîtes à oeufs au plafond pour amortir les sons et s'épargner la colère des voisins... ». Claude Barthélemy est un autodidacte. Son premier contact avec la musique ? « Je tapais sur des casseroles avec des aiguilles à tricoter... ». Il s'essaie ensuite à divers instruments, compose des messes pour sa paroisse, « le seul moyen d'avoir un local pour jouer et un public », et se met enfin à la guitare. Succès sur toute la ligne.

Entre maths et musique / Claude Barthélemy travaille, joue, compose, et poursuit ses études car c'est aussi un élève studieux et doué : un « matheux » qui ira jusqu'à la maîtrise. Il connaît alors des années excitantes et difficiles, où maths et musique essaient de faire bon ménage. La fac le jour, les répétitions la nuit avec son groupe, Œdipe, les concerts publics (la Fête de l'Humanité l'accueille en 1976). À la clé, un argent de poche confortable, des cernes sous les yeux et une notoriété croissante. Les professionnels dressent l'oreille et commencent à s'intéresser à ce surdoué de la guitare. Mais un jour, maths ou musique, il faut choisir. Pas facile pour Barthélemy qui aime autant les chiffres que les notes, « parce que les deux procèdent d'une même démarche : un langage fait de poésie et de rigueur ». La preuve : son nouveau spectacle intitulé *Barthématiques*. Un compromis de maths et de musiques ? C'est alors la rencontre décisive avec Michel Portal, à qui il pose la question de confiance : doit-il, peut-il s'engager totalement dans la voie de la musique ? La réponse, on la connaît. Claude Barthélemy devient professionnel en 1978, année où il intègre le Michel Portal Unit. Depuis, il répartit ses activités entre la guitare, la guitare basse, la composition et l'arrangement. Il a travaillé avec des gens comme Aperghis, Vinko Globokar, Marc Monnet, Michel Portal, Bernard Lubat, Gérard Marais, Henri Texier Stu Martin...

Sur tous les fronts / Compositeur fécond, il travaille dans plusieurs directions : musique de scène (*Falsch*, mis en scène par Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot, *Le Marchand de Venise*, mis en scène par Gilles Bouillon), des créations dans de nombreux festivals, un spectacle à la Grande Halle de la Villette : *La Gomme*. Il a donné des œuvres à France Musique, participé au Collectif Zhivaro, monté des orchestres, enregistré des musiques de films, travaillé sur les disques de Colette Magny, Michel Portal, et bien d'autres encore... Claude Barthélemy a également enregistré des disques sous son nom : neuf albums à ce jour portent l'estampille Barthélemy (*Jaune et encore*, *Forest one*, *Moderne*, *Real Politik* etc.). Tout ce travail n'exclut pas les tournées : Claude Barthélemy s'est produit en France, bien sûr, mais également en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Syrie, en Algérie, au Maroc, en Tunisie, en trio ou avec d'autres formations.

Alex Dutilh / (extraits des notes de programme Philharmonie de Paris / 12 mars 1999)

JUSTINA REPECKAITE, compositrice



La musique de Justina Repeckaitė est comparée à un «diamant» (Ben Lunn) et est «dessinée avec le crayon le plus pointu» (Šarūnas Nakas). Après avoir terminé son Master de composition en France, elle a fait le Cursus de l'IRCAM. Sa pièce du Cursus *Transduced* (2020) pour percussions et électronique en direct a été présentée dans la grande salle du Centre Pompidou. A Paris, Justina a été artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac, compositrice en résidence avec l'ensemble Le Balcon sous la direction de Maxime Pascal et boursière au Centre International Nadia et Lili Boulanger. Ses deux compositions *Chartres* (2012) pour orchestre à cordes et *Tapisserie* (2015) pour ensemble de

chambre représentaient la Lituanie aux Journées mondiales de la musique et à la Tribune internationale des compositeurs. Depuis 2015, elle est membre de l'Union des compositeurs lituaniens qui lui a décerné le prix «Debut of the Year».

En 2019, la musique et une interview de Justina ont été présentées dans «Portrait de compositeur» de l'émission «Création Mondiale» de Radio France. Pour l'occasion, elle a écrit une nouvelle composition

Encierro, interprétée par le quatuor de saxhorn Opus 333, dont l'enregistrement a été inclus dans la liste des quinze meilleures pièces lituaniennes de 2019. Sa nouvelle composition *Weaving* (2020) a été diffusée sur ARTE télévision depuis le Grand Théâtre de Provence.

La musique de Justina est interprétée par des ensembles tels que l'ensemble Intercontemporain, Court-Circuit, 2e2m, Spectra, Asko / Schönberg, OSSIA, Platypus, The Moscow Contemporary Music Ensemble, The Lithuanian Ensemble Network, The Warning, Ithaca College Contemporary Music Ensemble, SurPlus et récemment par l'Orchestre philharmonique de la BBC. Elle a écrit plusieurs pièces pour orchestre pour Gaida (le plus grand festival de musique contemporaine des pays baltes), qui lui passe régulièrement commande.

Les compositions de Justina ont été publiées dans des albums d'anthologie comme *Between Music and Ritual* (2020), *ZOOM in 12* (2018), *Anthology of Lithuanian Art Music in the 21st Century* (2017), *ZOOM in 10* (2014), *30 moments Druskomanija* (2014) et *Série de musique contemporaine : Lituanie* (2016). En 2021, le label RAMU Records sort sa musique mixée en vinyle.

En 2021, elle écrit pour le projet «Music in the City - Darmstadt Summer Course», et des œuvres sont à interpréter par l'ensemble Ars ad hoc au Portugal et par le Duo Dubois pour leur tournée européenne.

<http://www.justinarepeckaite.eu>

FABIEN CALI, compositeur



D'abord guitariste de rock autodidacte, Fabien Cali s'oriente assez tardivement vers des études musicales. A 19 ans, il entre au Conservatoire de Reims avant d'être admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il y obtiendra 7 Prix (Harmonie, Contrepoint, Fugue, Orchestration, Improvisation générative, Polyphonie Renaissance et Ecriture post-tonale). Il y étudiera avec Yan Maresz, Thierry Escaich, Alexandros Markeas ou encore Anthony Girard. En parallèle, il obtient un Master de Recherche en musicologie et analyse du jazz à l'université de Paris4 – La Sorbonne sous la direction de Laurent Cugny.

D'abord soutenu par la Fondation Meyer, le Fonds de Tarrazi et le Mécénat Musical de la Société Générale, il recevra par la suite diverses commandes pour ensembles, solistes ou orchestres (Radio France, l'Orchestre Colonne, le Parlement de musique, l'Estudiantina d'Argenteuil, l'Orchestre symphonique de Mulhouse...). Il travaille aussi avec des interprètes tels qu'Alexis Demailly, Marielle Nordmann, Marion Tassou, Aline Zylberajch, Eric Génovèse (Comédie Française), Julien Masmondet, le trio Polycordes, Bastien Baومت...

Aujourd'hui sa musique est interprétée et enregistrée en France et à l'étranger dans des lieux tels que la Maison de la Radio, le Théâtre des Champs-Élysées, The Sage Gateshead à Newcastle, les festivals Musique Action, Le Bruit de la Musique, Musiques au Pays de Pierre Loti, le Royal Northern College of Music de Manchester, le TivoliVredenburg d'Utrecht, la Maison de l'Orchestre national d'Île-de-France ou encore l'Orgelpark d'Amsterdam.

Actuellement en résidence avec le Paris Brassband, sa pièce "LIFE!" se voit désignée "Best New Composition" lors de "Brass in Concert 2017" à Newcastle.

Fabien Cali est compositeur lauréat de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire et a récemment reçu le prix de composition des Fondations Roux & Tronchet de l'Académie des Beaux-Arts. Il est depuis 2014 titulaire du poste de professeur de composition (PEA) au conservatoire à rayonnement départemental d'Argenteuil.

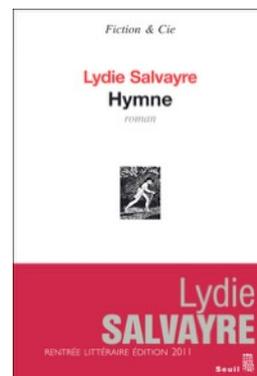
LYDIE SALVAYRE, auteure



Née d'un père andalou et d'une mère catalane réfugiés en France en février 1939, Lydie Salvayre passe son enfance dans un village du sud ouest. Après une Licence de Lettres modernes à l'Université de Toulouse, elle fait des études de médecine puis de psychiatrie et devient pédopsychiatre. Elle exercera ce métier jusqu'en 2012. Elle est l'auteur d'une quinzaine de romans traduits dans de nombreuses langues. Certains d'entre eux ont fait l'objet d'adaptations théâtrales. Son 1er roman *La Déclaration* (1990) a été salué par le Prix Hermès du 1er roman. *La Compagnie des spectres* (1997) a reçu le Prix Novembre (aujourd'hui Prix Décembre), *B W* (2009) le Prix François Billetdoux, et *Pas Pleurer* (2014) le Prix Goncourt.

LE ROMAN // *HYMNE* – paru en 2011 – Editions du Seuil

RESUMÉ / Le matin du 18 août 1969, à Woodstock, Jimi Hendrix joua un hymne américain d'une puissance quasiment insoutenable. Parce qu'il avait du sang noir et du sang cherokee mélangé de sang blanc, parce qu'il était donc toute l'Amérique, parce que la guerre au Vietnam soulevait en lui un violent mouvement de refus que toute une jeunesse partageait, parce que sa guitare était sa lady électrique, sa passion, sa maison, sa faim, sa force et qu'il en jouait avec génie, Jimi Hendrix fit de cette interprétation un événement. Revenant sur ce moment inoubliable, Lydie Salvayre tire les fils de la biographie pour réécrire la légende de Jimi, sa beauté, sa démesure, mais aussi sa part sombre, ses failles et la brutalité du système dont il était captif et qui finirait un jour par le briser.



"Lydie Salvayre écrit aujourd'hui comme Hendrix jouait jadis : à l'os, dans un état de fièvre extrême, enchaînant les riffs hoquetés aux couplets de la Légende pour offrir un solo plein de fougue et de grâce."
L'express / François Busnel

VERONIQUE BERGEN, auteure



Véronique Bergen est née à Bruxelles. Docteur en philosophie (thèse sur L'Ontologie de Gilles Deleuze, Université de Paris 8, et licence en philosophie et licence en philologie romane à l'ULB), elle est élue en 2018 à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Auteur d'essais, de romans, de recueils de poèmes, d'articles en philosophie, d'études littéraires, de questions de société dans de nombreux recueils collectifs, de monographies d'artistes, elle est également membre du comité de rédaction de la revue Lignes, membre du comité d'administration des Editions le Cormier, journaliste, et critique pour diverses revues (La Nouvelle Quinzaine littéraire, Artpress, Diacritik, Flux News, L'Art même, Le Carnet et les Instants, Lignes, Septentrion...).

LE ROMAN // *JANIS JOPLIN : VOIX NOIRE SUR FOND BLANC* – paru en 2016 – Editions du Seuil

RESUMÉ / La jeunesse américaine s'apprête à se révolter contre le modèle standard de l'existence, contre les ersatz de vie, la loterie de monotonie, d'abrutissement programmés imposés aux enfants du baby boom. Très tôt, Janis prend conscience qu'elle ne veut plus d'une voix lisse, en apesanteur, qui lèche les bottes du pouvoir et conforte les mises en plis des cerveaux. Ce n'est pas seulement la drogue, l'alcool qui ont rendu sa voix rauque, rugueuse, qui l'ont épaissie. Elle a choisi l'écorchure comme un manifeste esthétique-politique, une déclaration de guerre à l'*american way of life* et au *bel canto* mélodieux.



DIACRITIK / Avec *Janis Joplin – Voix noire sur fond blanc*, Véronique Bergen poursuit son exploration d'une contre-culture que l'histoire n'a pas réellement enregistrée en tant que telle, dont elle ignore le potentiel subversif, contestataire et créateur. Après Marilyn Monroe, Unica Zürn ou Edie Sedgwick, Véronique Bergen écrit ici un livre à propos, autour de, avec Janis Joplin, livre qui serait comme un écho vivant de la vie de Janis Joplin, de ce qu'il y a de vie, encore, pour nous, dans l'existence de « Pearl ». Si ce livre est une sorte de biographie, il l'est de manière particulière puisqu'il s'agit moins – voire pas du tout – de raconter ce qu'aurait été la vie de Janis Joplin, de s'en tenir à des faits supposés établis qu'il suffirait de mettre bout à bout, que de chercher et de composer à partir de ce que cette vie recèle de vie. La question n'est pas : qu'est-ce qui s'est passé ? mais : qu'y a-t-il de vivant dans ce qui s'est passé ? qui y a-t-il de vivant dans cette vie et qui perdure ? Certaines existences sont faites de mort, de haine de la vie, d'une volonté de mourir qui est aussi une volonté contre la vie, pour son abolition. D'autres sont traversées d'une vie plus grande que l'existence qu'elle traverse. (...) Le livre de Véronique Bergen est un livre dont l'objet et l'enjeu sont la vie, par-delà les faits, en-deçà du biographique, du factuel.

TRIOPOLYCORDES, ensemble d'instruments à cordes pincées



Stephane Vandenplas

Le TrioPolycordes, créé en 1996, réunit trois instrumentistes : Sandrine Chatron, harpiste, Florentino Calvo, mandoliniste et Jean-Marc Zvellenreuther, guitariste, qui défendent la musique contemporaine avec passion. Ce choix artistique et éthique s'incarne dans la constitution d'un trio de cordes pincées, dédicataire de nombreuses œuvres, parmi lesquelles plusieurs solos pour chacun des instruments de la formation. Leur engagement et leur compétence conduisent chacun d'entre eux à participer à de nombreuses créations au sein des ensembles contemporains français et étrangers.

Le TrioPolycordes est né autour des premières œuvres écrites pour cette formation par Goffredo Petrassi et Hans Werner Henze. Il n'a cessé depuis sa création de solliciter les compositeurs qui ont trouvé dans ce trio original source d'inspiration : « D'aucuns construisent alors de subtils engrenages, qu'on examine avec le plus grand intérêt dès qu'un grain de sable vient les enrayer. D'autres imaginent des vies minuscules, faisant bruir le lieu du concert d'une infinie d'élytres. D'autres encore travaillent sur les énergies d'attaque, spéculent sur les ambiguïtés qui existent entre les trois cordes pincées, cherchent à construire un instrument tricéphale... » D. Druen

Citons notamment parmi les compositeurs qui ont écrit pour le TrioPolycordes : Béatrice Bellocq, Régis Campo, Bruno Giner, Alexandros Markéas, Zad Moulataka, Frédérick Martin, Klaus Huber, Alain Louvier, François Laurent, Philippe Schoeller, Carlo Carcano, Felix Ibarrondo, Anthony Girard, François Rossé, Luis Naon, Michèle Reverdy, Sylvain Kassap, Fabien Cali, Fabien Touchard, Joanna Bruzdowicz Tittel, Yassen Vodenitcharov...

Au delà du concert traditionnel, le TrioPolycordes s'attache à développer des spectacles innovants qui associent musique, image, théâtre et arts plastiques comme par exemple « Pandora » autour de textes de Josep Maria Martí, d'œuvres du plasticien Abel Robino et de musiques de Michèle Reverdy, Luis Naon, Carlo Carcano, Alexandros Markeas.

Parmi les projets à venir, une collaboration avec l'Ensemble Sequenza 9.3 pour un hommage à Janis Joplin et Jimmy Hendrix, ainsi qu'un partenariat avec le compositeur Gualtiero Dazzi pour un programme autour de la figure mythique de Judith.

Le TrioPolycordes a été accueilli en résidence à la Ville d'Argenteuil (de 1998 à 2000) et à la Galerie Pascaline Mulliez (de 2015 à 2018). Il est de nouveau en résidence à la Ville d'Argenteuil au sein de la structure des « Pincées Musicales » et a pour ambition d'investir de nouveaux territoires sous formes de collaboration/résidence selon un axe Hauts de France/Bruxelles/Amsterdam.

<http://www.triopolycordes.fr>

Ensemble vocal SEQUENZA 9.3



Ensemble vocal aux combinaisons multiples, les chanteurs qui composent Sequenza 9.3 sont des solistes professionnels. Si leur parcours artistique croise la scène lyrique, tous ont choisi de servir et partager avec passion l'art vocal d'aujourd'hui.

La qualité vocale et la dimension artistique de chacun, le travail de précision qu'ils mènent sous la direction exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri, leur engagement fidèle au sein de Sequenza 9.3 ont contribué à donner aux interprétations de l'ensemble relief et finesse.

A la recherche d'un idéal esthétique, Catherine Simonpietri articule le projet artistique de l'Ensemble à travers la création, élan vital d'aujourd'hui, et la tradition, héritage d'un patrimoine fondateur.

Sa recherche se nourrit de rencontres avec des créateurs et des interprètes de notre temps : compositeurs, instrumentistes, chorégraphes, circassiens, artistes du monde du jazz et de la musique populaire... Transmettre, explorer de nouvelles voies, éveiller et cultiver le goût de tous, telles sont les ambitions des artistes de Sequenza 9.3.

Depuis 1998, Sequenza 9.3 a interprété plus de 60 créations...

Philippe Hersant, Ondrej Adámek, Alessandros Markeas, Eric Tanguy, Dai Fujikura, David Neerman, Juste Janulyte, Esa-Pekka Salonen, Aurélien Dumont, Edith Canat de Chizy, Patrick Burgan, Vincent Paulet, Suzanne Giraud, Thierry Escaich, Stéphane Leach, Laurent Durupt, Alexandre Gasparov, ...

... et collaboré avec de multiples musiciens et artistes du spectacle vivant

Henri Demarquette (violoncelle), Bertrand Chamayou (piano), Svetlin Roussev (violon), Blanca Li (danse), Pascal Gallois (basson), Jonas Vitaut (piano), Noémie Lvovsky (cinéma), Florent Jodelet (percussions), Le Cabaret Contemporain, « Les siècles » (orchestre), Nikolaus (cirque), Eric Lebrun (orgue), Michel Marre (trompette), Marie-Claire Alain (orgue), Franck Tortillier (vibraphone), l'Orchestre National d'Île-de-France, Krystell Warren (soul), Marie-Claire Legay (piano), Mah Damba (musiques du monde), Christine Plubeau (viole de gambe), Quatuor Diotima, Fred Frith (rock), Nicolas Frize (performer), Thomas Lacôte (orgue), Gaëtan Levêque (cirque), Miguel Da Silva (alto), Enrique Morente (amenco), Lansiné Kouyaté (balafon), Jeff Cohen (piano), Raphaël Pidoux (violoncelle)...

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin. La Sacem contribue à son développement. Certains programmes reçoivent le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Adami ou de la Spedidam. Il fait partie du réseau Futurs Composés et de la FEVIS. L'Ensemble est Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis.

Fort de ses vingt années d'expérience, l'ensemble vocal Sequenza 9.3 est reconnu pour son exigence artistique. Les festivals et salles de concerts les plus renommés peuvent en témoigner aujourd'hui.

Quelques lieux qui ont accueilli nos concerts // le Théâtre du Châtelet, la Philharmonie de Paris, le Théâtre National de Chaillot, la Cathédrale Saint-Louis des Invalides, l'Abbaye de Royaumont, l'Abbaye de Noirlac, l'Abbaye de l'Épau, l'Abbaye de Clairvaux, le festival Septembre Musical de l'Orne, le Festival Présences (Radio France), le Festival d'Île-de-France, le Festival de Saint-Denis, le Festival d'Auvers-sur-Oise, le Festival de Saint-Riquier, Les Flâneries musicales de Reims, le Festival Messiaen (La Grave), le Festival du Périgord Noir, le Festival Africolor, le Festival de Sully et du Loiret, le Festival des Forêts, Classique au vert, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, la saison de l'Orchestre national de Lille, le Festival de musique et le Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon, le Festival de La Chaise-Dieu, ... et à l'étranger en Espagne, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse, au Luxembourg, au Canada.

www.sequenza93.fr

Catherine Simonpietri



Diplômée du Conservatoire Royal du Grand-Duché de Luxembourg et de l'École Internationale de Chant choral de Namur (Pierre Cao), Catherine Simonpietri se perfectionne auprès de Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Titulaire du Certificat d'Aptitude de Direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au CNSM de Paris depuis 2001, au CRR d'Aubervilliers/La Courneuve, ainsi qu'au Pôle Sup'93. En 1995, elle participe à la création de la Mission Chant Choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion, avant d'en assumer la direction pédagogique et artistique. Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques du XXe et XXIe siècles. Chef invitée du National Chamber Choir en Irlande, du chœur de chambre de la Radio Flamande, du chœur de Radio-France, du chœur de chambre du Québec, de l'Ensemble Arslys Bourgogne, du Festival International de Musiques Sacrées de Fribourg, du Gächinger Kantorei Stuttgart, elle a également fait partie du jury du concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon.

Contacts



TRIO
POLYCORDES

Ensemble Vocal Sequenza9.3

www.sequenza93.fr

Contact : Claire Leroux

06 08 26 89 70 / diffusion@sequenza93.fr

TrioPolycordes

www.triopolycordes.fr

Contact : Leslie Romby

06 26 14 09 28 / contact@triopolycordes.fr
